



## Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

143 | 2012  
2010-2011

---

### *Histoire de l'Extrême-Orient prémoderne et épigraphie chinoise* Écritures particulières de la Chine : entre linguistique et culture

Nie Hongyin

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1371>  
ISSN : 1969-6310

#### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012  
Pagination : 323-324  
ISSN : 0766-0677

#### Référence électronique

Nie Hongyin, « Écritures particulières de la Chine : entre linguistique et culture », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 143 | 2012, mis en ligne le 27 septembre 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1371>

---

Tous droits réservés : EPHE

## ÉCRITURES PARTICULIÈRES DE LA CHINE : ENTRE LINGUISTIQUE ET CULTURE

Conférences de M. Nie Hongyin,  
Académie des Sciences sociales de Chine,  
directeur d'études invité

Le cycle de conférences qui s'est tenu du 11 mars au 1<sup>er</sup> avril 2011 a présenté à un public d'auditeurs et d'étudiants quatre écritures originales de la Chine.

### *I. Le déchiffrement des petits caractères khitan*

Les petits caractères khitan ont été créés par la dynastie Liao au x<sup>e</sup> siècle pour noter la langue khitan, une langue éteinte aujourd'hui. Les documents disponibles sont des inscriptions funéraires retrouvées dans le nord de la Chine mais aucune ne peut encore être complètement déchiffrée. Depuis les années 1920, les méthodes de déchiffrement se sont succédées sans interruption. Ces tentatives produisirent des résultats dans les années 1980 mais la route à parcourir est encore longue. La conférence a présenté la découverte des petits caractères khitan et l'état d'avancement de leur identification qui permet déjà d'obtenir des informations historiques substantielles. M. Nie Hongyin a notamment procédé à une évaluation des méthodes passées et des principes désormais établis de ce déchiffrement. Il a surtout proposé une méthode nouvelle pour arriver au déchiffrement de l'inscription khitan portée sur un miroir de bronze conservé en Corée. Supposant, d'après le rythme et les rimes, qu'il doit s'agir d'un poème chinois transcrit en khitan, M. Nie Hongyin recherche, d'après les répétitions de caractères, à quel poème chinois des Tang pourrait correspondre ce texte khitan.

### *II. La genèse des caractères chinois*

Si les caractères trouvent leur origine dans des pictogrammes, on manque cependant de documents permettant de définir les différentes étapes de leur formation. Depuis la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle ont été découverts dans le sud de la Chine plusieurs types d'écritures complètement originales comme les caractères Dongba, l'écriture d'eau, l'écriture réservée aux femmes ou l'écriture Poyage. La deuxième conférence de M. Nie Hongyin s'est attachée à décrire la découverte quasi simultanée de ces écritures et la méthode de détermination de l'âge de ces écritures par l'étude des phonèmes des langues ainsi notées, en remontant dans le temps : 1. La notation de chaque mot de la langue. 2. L'état de la langue où le lecteur doit lui-même compléter les mot-outils. 3. La notation par un signe d'un groupe de mots. 4. La notation par un signe d'une phrase entière. 5. La notation par un signe d'un texte entier. Les descriptions de systèmes de notation si divers ont amené M. Nie et son auditoire à s'interroger sur ce qui peut vraiment être appelé « écriture »

### III. *Les documents tangut (Xi Xia) conservés à la Bibliothèque nationale de France*

La Bibliothèque nationale de France conserve 244 fragments de textes en tangut trouvés par Paul Pelliot en 1908 dans la grotte de Mogaoku à Dunhuang. Au siècle dernier, les Japonais se procurèrent des photos de ces documents que Matsuzawa Hiroshi commença à déchiffrer. Ces documents furent édités en 2005 à Shanghai. Les compilateurs chinois on apporté quelques compléments aux recherches de Matsuzawa sans pour autant arriver à résoudre toutes les questions en suspens. La conférence de M. Nie Hongyin s'est appuyée sur des soutras bouddhiques pour présenter les principes de déchiffrement et la méthode de lecture de l'écriture tangut, ainsi que le processus qui a permis d'arriver à ce niveau de connaissance de la langue. Dans le même temps, M. Nie a présenté la nature et le contenu des documents conservés en France ainsi que l'intérêt des recherches sur les documents tangut qui se confirme par l'intérêt croissant d'étudiants pour ce domaine, notamment à l'EPHE.

### IV. *Confucianisme et bouddhisme dans l'empire Xi Xia*

Avant la fondation officielle de l'empire Xi Xia en 1038, les Tangut avaient déjà été en contact avec le confucianisme et le bouddhisme. Les Xi Xia adoptèrent ces deux doctrines comme un ensemble culturel cohérent en provenance de la Plaine centrale. Confucianisme et bouddhisme jouèrent chacun un rôle propre et distinct, dans la mesure où, pendant que le confucianisme jouait un rôle déterminant dans la formation des institutions politiques, le bouddhisme influença profondément la vie religieuse des Tangut. La conférence s'est appuyée sur des documents tangut découverts au xx<sup>e</sup> siècle pour présenter l'expansion du confucianisme et du bouddhisme de la Plaine centrale dans l'empire Xi Xia, ainsi que leur importance dans la formation de l'État, les structures sociales, les modes de gouvernement et les activités religieuses. M. Nie a développé le thème selon lequel l'expérience de l'empire tangut pourrait bien être à l'origine du célèbre principe politique de la dynastie mongole Yuan : « Gouverner l'État par le confucianisme, gouverner les cœurs par le bouddhisme ».